

ENJEU SÉCURITÉ - Guerre en Iran, faits réels et avérés, issus du terrain

Tout conflit physique s'accompagne désormais d'une guerre informationnelle (euphémisme pour "propagande"), enjolivée d'avis personnels, de savoir académiques plus ou moins récents, etc., par divers journalistes, militaires retraités et commentateurs. Tous ces propos ont en commun d'omettre ou ignorer la réalité du terrain. Or bien sûr, seul le savoir permet de former un diagnostic. Voici des éléments pour ce faire.

Ce qui va bien sans dire... La publication de ce qui nuit ne me procure nul plaisir, ni colère ; ces éléments avérés, issus de sources sûres, servent simplement à élaborer un diagnostic éclairé ; de même, le praticien lit - il sans émotion le bilan biologique ou radiologique de son patient, sans lequel nul traitement n'est envisageable.

• **DERNIÈRE MINUTE** - Une opération terrestre en Iran a déjà (mal) commencé. Les fusées tirées par l'Iran sur Erbil (Kurdistan irakien) visaient une concentration d'armement et de militaires US. L'arsenal a explosé, dégâts énormes. L'action prévue (pour l'instant) est du type Yougoslavie ou Syrie : morceler le pays. Pour l'Iran, ça semble BIEN plus ardu. Et long bien sûr. Selon les experts du terrain, ce changement de cap suit deux échecs consommés : l'effondrement du régime et le soulèvement de la population des villes ; et relève du bricolage pour satisfaire D. Trump, qui VEUT une victoire. Ce plan B implique les seules forces spéciales américaines - dont ce n'est pas forcément la compétence majeure, hors les Bérets Verts. - À suivre...

- Un autre dispositif radome/satcom vient d'être détruit en Arabie saoudite (KSA) ; en l'état, plus de THAAD fonctionnel ; plus crument : si c'est confirmé, KSA n'a plus de défense anti-aérienne de longue portée. Du coup, hier, KSA a repris contact avec Téhéran. On ne sait encore pourquoi.

• Jusqu'à présent, les systèmes antimissiles américains protégeant les pays du Conseil de coopération du golfe (CCG) ont plutôt mal fonctionné. En moyenne, ces missiles tirés coûtent 1,5 million de US\$/pièce ; et sont en nombre limité, quoi qu'en dise le président Trump. Aux gouvernants du CCG, Lockheed Martin dit avoir fabriqué, en 2025, 620 systèmes "Patriot" ; il lui faut 3 ans pour en produire 1 970/an. Missiles THAAD : 96 systèmes produits en 2025 ; il faut 7 ans pour monter à 400/an. Enfin il reste en stock environ 2 500 missiles de croisière Tomahawk, pas plus.

• Parmi les principaux systèmes de radars du Proche-Orient, coutant ensemble (analyse précise, une cible après l'autre) près de DIX MILLIARDS de dollars, sont hors d'usage :

Koweït, bases Arifjan, Ali al-Salem, plusieurs radômes/SatCom,

Qatar, base de al-Udeid - système AN/FPS 132 (alerte précoce),

Émirats système, site de al-Ruwais, AN/TPY-2 (pour THAAD),

Bahreïn, base al-Jufair, 2 radômes de SATCOM AN/GSC-52 B,

Autres radars stratégiques analogues détruits en Jordanie (base aérienne de Muwaffak-Salti, AN/TPY-2, pour THAAD) et en Arabie Saoudite (base Prince Sultan).

Chypre : ont été touchés des hangars abritant des avions-espions américains, opérant à très haute altitude,

Azerbaïdjan : les cibles touchées sont de mystérieux "hangars", dans la fort obscure exclave du Nakhitchevan, qui sert à tous les trafics depuis des décennies.

En général, disent les sources locales, les tirs iraniens sont bien plus précis que lors de la "Guerre des douze-jours" (juin 2025) ; ces sources craignent une possible aide de la Chine, dont les satellites scrutent de près la région.

- De fort stratégiques "Data Centers" ont été détruits dans la zone CCG, les principaux à Bahreïn et à Dubaï, où des banques et services financiers sont paralysés. Rappel : sans ces "fermes à données", toute vie numérique est quasi-impossible.
- Selon les sources locales, jusqu'à présent, ni émeutes populaires anti-régime visibles dans les métropoles iraniennes, ni fuite de populations vers l'Arménie ou la Turquie (pays voisin et proches diplomatiquement de l'Iran).
- Les experts s'étonnent de ce que des secteurs entiers du nord de l'Iran ne soient pas bombardés par l'aviation US-Israël. Leur hypothèse : la livraison récente à Téhéran de systèmes de guerre électronique russes brouillant tous les trains d'ondes autour de sites importants, empêchant donc les bombardements précis.

Ces indications suggèrent que l'espoir d'un "blitzkrieg" effondrant en quelques jours le régime de Téhéran ne se matérialisera pas ; et qu'il reste toujours aussi ardu de soumettre un peuple juste en le bombardant, même à outrance.

Séculairement, à cent reprises, les peuples et nations d'Europe ont vu leurs espoirs déçus en une guerre "fraîche et joyeuse", lancée après les moissons - il faut bien manger - et achevée pour Noël - la famille attend et l'Église exige la Trêve de Dieu.

Bientôt, les initiateurs de cette folle affaire - attaquer un pays musulman en plein Ramadan ! Devront-ils se rabattre sur un plan B. Sur la difficulté de l'entreprise, surtout conduite à distance, ce petit rappel de sociologie religieuse. En Irak, l'armée américaine n'a jamais contrôlé le pays chi'ite. Or sous Saddam, l'Irak comptait environ un mollah pour 3 000 habitants. Mais en Iran, on frôle un mollah pour 300 habitants ; maillage ultraserré rendant tout contrôle plus ardu encore. ■